

LOIRE ATLANTIQUE **les nouvelles**

Hebdomadaire départemental du Parti Communiste Français - Numéro 135 - 17 JUILLET 1980 - Prix : 1 f.

CONTRE LES MAUVAIS COUPS QUI PLEUVENT PAS DE VACANCES POUR L'ACTION

Comme chaque année, le pouvoir profite des premiers jours de vacances pour décider de mauvais coups contre les travailleurs.

Après les coups de massue de juin sur les péages et sur l'essence, au début de juillet, c'étaient les hausses exorbitantes des loyers, du pain, des transports... C'était le début du racket officiel de 1 % sur les retraites au titre de la Sécurité sociale.

Le train des hausses de la mi-juillet, avec 5 % sur les médicaments, 15 % sur les tabacs, hausse sur les pneumatiques et les chocolats,

etc... a concrétisé la nouvelle fête giscardienne de la Liberté, la fête de la liberté des hausses.

Déjà, l'on peut dire que plus nombreuses seront les familles, soit à ne pas partir en vacances, soit à limiter la durée de celles-ci.

Ce déferlement de hausses ne fait qu'aviver encore le grand mécontentement des travailleurs. **Le pouvoir se trompe s'il pense qu'ils resteront passifs devant ces nouveaux mauvais coups. En tout cas, les communistes seront présents durant ces deux mois d'été. Ils seront**

partout pour lutter avec les travailleurs. Dans les entreprises pour les revendications, de meilleures conditions de travail et contre les atteintes aux libertés. Dans les quartiers pour s'opposer aux hausses des loyers et des charges, pour lutter contre les saisies et les expulsions.

Ils seront aux A.N.P.E. pour expliquer aux chômeurs pourquoi le pouvoir casse leurs usines, démantèle notre économie.

Ils seront dans les quartiers populaires pour organiser quelques divertissements

pour ceux qui ne peuvent pas partir.

Les communistes seront là pour dénoncer les atteintes aux libertés et intensifier le soutien actif et financier à leur parti, ses militants et la presse, contre lesquels le pouvoir, patronat et social-démocratie intentent des procès de classe.

Dans toutes ces initiatives, des dizaines de lecteurs nouveaux au journal de la vérité, à « l'Humanité » et « l'Humanité-Dimanche » seront gagnés. La tenue, par les militants communistes, de nombreux « postes de vente » du journal, sur de nombreux marchés, terrains de camping, plages et lieux de passages ; la vente de masse des 18 au 20 juillet et les semaines de prospection qui suivront ; la bataille de l'abonnement lors des fêtes de quartier, de section, toutes ces dispositions contribueront à élargir encore le nombre de lecteurs à notre presse.

Depuis le début de l'année, plus de 360 hommes et femmes du département ont rejoint la lutte des communistes en donnant leur adhésion pour que ça change. C'est dire combien le mécontentement populaire est grand ; c'est dire combien les explications que nous donnons sur les responsabilités du pouvoir dans les difficultés accrues à vivre normalement font leur chemin. Combien les idées s'éclaircissent sur la nécessité de ne pas laisser faire et de lutter. Combien est mieux perçue la condition première d'un changement véritable dans notre pays.

Durant cette période de « vacances », avec les multiples initiatives prévues dans les localités, aux A.N.P.E. et aux portes des entreprises du département, ce sont des dizaines de travailleurs qui nous rejoindront pour lutter afin que la vie change vraiment.

- Franchissement de la Loire,
- Développement économique,
- Réseaux routier, ferroviaire, fluvial,

**LES ÉLUS COMMUNISTES NANTAIS INQUIETS MAIS DÉTERMINÉS
A FAIRE RESPECTER LES INTÉRÊTS DE LA POPULATION**



Assez de manœuvres remettant en cause les décisions des élus ! Les travaux doivent commencer et l'Etat payer sa part.

Lors d'une conférence de presse, les élus communistes nantais ont exprimé, le 11 juillet, « leur inquiétude » sur les problèmes du franchissement de la Loire, du développement économique de Nantes et sur les liaisons avec les autres grandes villes de l'Ouest. Leur inquiétude, mais aussi « leur volonté déterminée, face à une vaste entreprise visant à ba-

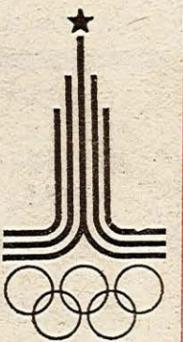
lancer la population les choix de l'agglomération nantaise, à travers les élus qu'elle s'est donnés ».

Ils ont réaffirmé notamment qu'ils considèrent que « le franchissement de la Loire est la pièce maîtresse du contournement de Nantes et de la fluidité de l'accès dans le centre ville en éliminant le transit grâce au tunnel de Cheviré. En

outre, il faut faciliter considérablement la liaison entre Rezé et Saint-Herblain, dont l'intérêt est évident ». Chacun sait que les élus de l'agglomération nantaise ont clairement et unanimement décidé d'un tunnel, suivis dans leur choix par le Conseil général. Les élus communistes ont œuvré pour que

(suite page 3)

...Ils



sont aux Jeux olympiques. Quelle claque à Carter et ses valets occidentaux !

Et d'une pierre deux coups !

Non seulement les J.O. auront lieu à Moscou ; non seulement ils promettent d'être exceptionnels et riches en nouveaux records du monde, mais pour la première fois, ils ne seront pas réservés à la jeunesse dorée de notre pays.

Avec la Jeunesse communiste, cinq cent filles et fils de travailleurs y sont délégués par les jeunes de leur ville, de leur cité, de leur lycée. Un jeune de Loire-Atlantique, Saïd Sahmoune, du cercle de Montoir, va vivre cet été dans un pays socialiste la fantastique aventure du sport, de l'amitié et de la paix.

Grâce à la lutte des sportifs, des travailleurs et des démocrates, Carter a échoué pour l'essentiel.

Comme quoi, même face aux plus puissants de notre monde, la lutte paie.

La preuve, aujourd'hui, par Saïd.

Avec des centaines de jeunes (fils de travailleurs ou travailleurs eux-mêmes), il est à présent en U.R.S.S., pour la première fois de sa vie, et peut découvrir ce pays sur lequel la radio, la presse et la télé diffusent autant d'idées hostiles et mensongères.

Un tel voyage a été possible grâce à l'aide de beaucoup de travailleurs, de parents et d'amis, et aussi, parce que le prix du voyage, pour ces premiers jeux olympiques dans un pays socialiste, coûte moins cher (quatre fois moins cher que pour Munich, deux fois moins cher que pour Montréal).

Saïd, comme ces centaines de jeunes passionnés de sport, est heureux de pouvoir à Moscou soutenir les athlètes français et espère aussi entrer en contact avec des jeunes Soviétiques et confronter leur expérience. A son retour, il nous donnera, n'en doutons pas, un récit passionnant de ce séjour en terre soviétique.

Cinéma "les Club"

76, AVENUE DE LA REPUBLIQUE SAINT-NAZAIRE
Tél. 22.53.41

Tous les jours 2 soirées vers 20-22 h. Matinées tous les jours 14 h 30, dimanche, 14 h, 16 h

MIMITZ, RETOUR VERS L'ENFER

LA GRANDE DÉBANDADE

Les monstresses
(Interdit moins 13 ans)

LE PULL-OVER ROUGE

L'immorale
(Interdit moins 18 ans)

Les KORRIGANS

8, avenue de la République
ST-NAZAIRE
Tél. 22.44.79

LE PONT DE LA RIVIERE KWAI

CALIGULA
(Interdit moins 18 ans)

LE SHERIFF ET LES EXTRA-TERRESTRES

BIG BOSS
(Interdit moins 18 ans)

LA SECTE DE MARRA-KECH
(Interdit moins 13 ans)

LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE

COMMENT ON FABRIQUE UN VRAI FAUX

Une petite campagne est menée dans la presse réactionnaire contre le Parti Communiste et sa politique, à partir de la démission de quelques rédacteurs de l'Humanité ou de Révolution, les uns pour « raisons politiques » et d'autres pour « raisons personnelles ».

Le bilan étant maigre, il est nécessaire d'en rajouter pour donner un peu de crédibilité à une campagne dont l'objet est de faire croire que le Parti Communiste est en difficulté.

Voyons les faits : le Parti Communiste Français a enregistré depuis le 1^{er} janvier

53 000 adhésions, gagné 84 000 lecteurs à l'Humanité-Dimanche, augmenté la vente de l'Humanité - Quotidienne de 6 % et créé un hebdomadaire Révolution qui compte 40 000 lecteurs.

Nous avons bien conscience que ces résultats sont encore modestes face à la responsabilité qui incombe au Parti Communiste, alors que la crise s'aggrave et que le Parti Socialiste plonge dans le consensus ; cependant pour un parti en « difficulté », le résultat est loin d'être négligeable et nous sommes prêts aux comparaisons avec ceux des partis de la bande des trois !

Il faut donc fabriquer des faux et essayer de leur donner une vraisemblance.

Voilà ce que cela donne : Samedi 5 juillet dans l'Express du sieur Revel... Jacques Roure écrit : « A Révolution, Claude Prévost, rédacteur en chef-adjoint s'est « mis en grève d'écriture ».

Lundi 7 juillet, le journaliste socialiste, Didier Buffin, écrit dans le Matin de Paris « un autre rédacteur en chef-adjoint s'est mis « en grève d'écriture ».

Mardi 8 juillet dans l'Eclair, Philippe Laubreaux (ou celui qui signe sous ce nom) écrit « quant à M. Claude Prévost, il a fait savoir qu'il se considérait « en grève d'écriture ».

Le tour est joué, on passe d'une affirmation sans preuve le samedi à une affirmation que l'on prétend prouver le mardi, alors que Claude Prévost écrit dans le numéro de Révolution de la semaine.

Bien entendu les lecteurs de l'Express, du Matin et de l'Eclair ne le sauront jamais, ils ne sauront jamais que ce qu'on leur a présenté comme possible, voire certain, est tout simplement un faux.

Ainsi va la presse dite libre !

Claude POPEREN

en bref - en bref - en bref

■ Les salaires revalorisés de 8,73 % depuis janvier dans le négoce des fers et métaux à la suite du nouvel accord qui vient d'être signé entre la Chambre patronale et les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. En effet, depuis le 1^{er} juillet, une nouvelle augmentation de 3 % vient d'être mise en vigueur, portant le salaire minimum mensuel à 2 842,80 F.

■ Au bureau des P.T.T. de Nantes-Fraudière, le personnel du service général est en grève depuis le 3 juillet, à l'appel de la C.G.T. et de la C.F.D.T., pour la défense des conditions de travail et la qualité du service rendu aux usagers.

■ Dans le bâtiment à Nantes, 80 emplois sont menacés chez Coignet, 80 autres chez Grossin.

Dans les deux cas, la politique giscardienne est en cause à la suite du blocage de crédits, alors que deux programmes d'H.L.M., comprenant 217 et 169 logements, sont en suspens sur l'île Beaulieu.

■ Les équarisseurs de la S.O.N.A.P.A.R. à Brains ont engagé une grève illimitée la semaine dernière avec leur syndicat C.G.T. Ceux-ci revendiquent — y compris le personnel cadre — une augmentation des salaires de 3 % au 1^{er} juillet, en application d'un accord qui prévoit une majoration salariale trimestrielle de 3 %. Le patron n'a accepté que le relèvement des salaires les plus bas. Les travailleurs entendent que cet accord s'applique à l'ensemble des catégories de l'entreprise.

Les nouveautés de la semaine

● LE BATEAU DE LA MORT. — Film canadien d'Alvin Rakoff, interprété par George Kennedy.

● UN VRAI SCHNOCK. — Film américain de Carl Reiner, interprété par Steve Martin.

● 5 % DE RISQUE. — Film français de Jean Pourtalet, interprété par Bruno Ganz, Jean-Pierre Cassel, Aurore Clément, Pierre Michael.

● FORCE ONE. — Film américain de Paul Aaron, interprété par Chuck Norris.

● LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE. — Film de Luis Bunuel, avec Fernando Rey, Delphine Seyrig, Stéphane Audran, Bulle Ogier, Jean-Pierre Cassel...

● LE PONT DE LA RIVIERE KWAI. — Film de David Lean, avec William Holden, Alec Guinness, Jack Hawkins.

● CHARLIE BRAVO. — Film français de Claude Bernard-Aubert, avec Bruno Pradal. « Notre » guerre d'Indochine. Les paras sont fatigués...

● LE PULL-OVER ROUGE. — Film de Michel Drach. A voir absolument.

APOLLO 5 salles, 5 films

MIMITZ, RETOUR VERS L'ENFER	
FORCE ONE	MANHATTAN
UN VRAI SCHNOCK	HORROR SHOW
APPRENDS-NOUS L'AMOUR (Interdit aux moins de 18 ans)	A NOUS LES PETITES ANGLAISES

ARIEL 2 SALLES

- FESTIVAL DU FILM FANTASTIQUE
- LE BATEAU DE LA MORT (Interdit aux moins de 13 ans)
- 2 films « HARD » au même programme
tarif réduit interdit moins de 18 ans
- INTRODUISEZ VOTRE TICKET
- DANS LA BOUCHE DE SOPHIE

Horaires les "Korrigans"

Salle 1 : Tous les jours, 20 h 20, plus mercredi, vendredi, sam., dim., 14 h 30.

Salle 2 : Tous les jours, 20 h 30 (sauf sam., 20 h), plus mercredi, vendredi, 14 h 30, plus sam., 14 h 30, 22 h 40, plus dim., 14 h 20.

Salle 3 : Premier film : Tous les jours, 20 h 05, plus mercredi, sam., 14 h 30, plus dim., 14 h 05.

Deuxième film : Tous les jours, 22 h 40, plus vendredi, 14 h 30, plus dim., 16 h 10.

Salle 4 : Tous les jours, 20 h 10, 22 h 10, plus mercredi, vendredi, sam., 14 h 30, plus dim., 14 h 10, 16 h 10.

Salle 5 : Tous les jours, 20 h 15, 22 h 15, plus mercredi, vendredi, sam., 14 h 30, plus dim., 14 h 15, 16 h 15.

Gaumont

INDOCHINE / JUILLET 54



CHARLIE BRAVO

UN FILM DE CLAUDE BERNARD-AUBERT

DIALOGUE DE PASCAL JARDIN

LA NUIT DES MORTS-VIVANTS (Interdit 18 ans)

LE FANTOME DE BARBE-NOIRE

LES SOUS-DOUES

DEUX SUPER-FLICS

HISTOIRE D'O

A L'AFFICHE DE NANTES

APOLLO

- 1 — 13 h 55, 16 h 15, 19 h 55, 20 h 15, plus sam., 0 h 30 : MIMITZ, RETOUR DE L'ENFER.
- 2 — 14 h 10, 16 h 20, 20 h 10, 22 h 10, plus sam., 0 h 10, plus dim., 18 h 10 : FORCE ONE.
- 3 — 14 h, 16 h, 20 h, 22 h, plus sam., 24 h, plus dim., 18 h : MANHATTAN.
- 4 — 14 h 05, 20 h 05, plus dim., 18 h 05 : UN VRAI SCHNOCK. 16 h 10, 22 h 10, plus sam., 0 h 05 : HORROR SHOW.
- 5 — 14 h, 20 h : A NOUS LES PETITES ANGLAISES. 16 h 20, 22 h 20, plus sam., 0 h 15 : APPRENDS-MOI L'AMOUR.

ARIEL

- 1 — 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h, plus sam., 24 h : LE BATEAU DE LA MORT.
- 2 — (permanent à partir de 14 h) : INTRODUISEZ VOTRE TICKET. DANS LA BOUCHE DE SOPHIE.

COLISEE, 14 h 30, 20 h, 22 h 30, plus dim., 17 h.

- 1 — MON ONCLE D'AMERIQUE.
- 2 — LES HERITIERS.
- 3 — CALIGULA.

CONCORDE

- 1 — 20 h 15 : LE COUP DE SIROCCO. 22 h 30 : LE SHERIFF EST EN PRISON.
- 2 — 20 h 15 : HAIR.
- 3 — 20 h 30 : THE ROSE.
- 4 — 20 h : JULES ET JIM. 22 h 15 : LE PRETE-NOM.
- 5 — 20 h : CALMOS. 22 h 30 : WOODSTOCK.

GAUMONT

- 1 — 13 h 50, 16 h, 20 h 20, 22 h 30, plus dim., 18 h : LA NUIT DES MORTS-VIVANTS.
- 2 — 14 h, 16 h 30, 20 h, 22 h 30 : CHARLIE BRAVO.
- 3 — 14 h, 16 h 30, 20 h, 22 h 30 : LE FANTOME DE BARBE NOIRE.
- 4 — 13 h 50, 16 h, 20 h 20, 22 h 30, plus dim., 18 h : LES SOUS-DOUES.
- 5 — 14 h, 16 h 30, 20 h, 22 h 30 : DEUX SUPER-FLICS.
- 6 — 14 h, 16 h 30, 20 h, 22 h 30 : HISTOIRE D'O.

KATORZA, 14 h 30, 20 h, 22 h 30, plus dim., 17 h

- 1 — UNE SEMAINE DE VACANCES.
- 2 — BONS BAISERS DE RUSSIE.
- 3 — 5 % DE RISQUE.
- 4 — TAXI DRIVER.

RACINE, 14 h, 15 h 30, 17 h, 18 h 30, 20 h, 21 h 30, 23 h

- 1 — HISTOIRE DE C... CUISSES EN DELIRE.
- 2 — LA PETITE CAROLINE AIME LES SUCETTES. LA GRANDE DEBAUCHE.

VERSAILLES

- 1 — 20 h : PASSE TON BAC D'ABORD. 22 h 15 : LE GRAPHIQUE DE BOSTOCK.
- 2 — 20 h 15 : LE DERNIER TANGO A PARIS. 22 h 30 : TOMMY.

Ce Conseil qui devait être le dernier avant les vacances d'été sera cependant suivi d'une séance extraordinaire, vers le 25 juillet, afin d'examiner les problèmes posés par l'aménagement de la ZUP de Beaulieu.

Plusieurs dossiers de construction, de réfection des bâtiments scolaires furent adoptés. Le Conseil décida également de la réalisation d'un nouveau circuit rustique et d'aménagement de plein air (CRAPA) au Grand

NANTES : AU CONSEIL MUNICIPAL DU 10 JUILLET

Blottreau. A noter également la décision de financement d'un planétarium.

Mais ce qui devait animer la

soirée fut une intervention préalable de notre camarade Georges Batard sur un dossier que le maire avait refusé d'in-

scrire à l'ordre du jour des dernières commissions plénières. En effet, Georges Batard expliquait à l'assemblée com-

● Franchissement de la Loire, ● Développement économique, ● Réseaux routier, ferroviaire, fluvial

(Suite de la première page)

la décision soit prise dans ce sens, dans la mesure, considèrent-ils, où le tunnel correspond aux impératifs de sécurité, notamment pour les 2 roues, et où, contrairement à un pont, il ne gêne pas l'activité du port de Nantes.

Les élus communistes tenaient notamment à insister sur l'urgence de la réalisation de ce tunnel dont le coût se révèle comparable à celui d'un pont, sans en avoir les inconvénients. Ils réaffirmaient leur volonté que le coût des travaux soit « pris en charge pour la plus grande partie par l'Etat et que cela est possible » (ex. la ville de Bordeaux n'a-t-elle pas financé seulement 16,5 % de son pont).

Or, constatent-ils, où en est le tunnel de Cheviré ? Tout simplement à un financement à 51 % par l'agglomération nantaise (le S.I.V.R.A.N.) et à 49 % par le département. Quant à lui, l'Etat ne s'engage ni pour un tunnel choisi par les Nantais, mais contraire à la solution qu'il tente d'imposer par tous les moyens, ni sur le financement. Sur ce dernier point, il promet une compensation future sur le reste du contournement. Autrement dit, « demain on rasera gratis ».

« Les blocages et les difficultés viennent donc, observent les élus communistes, d'abord de l'Etat qui freine les études ou les oriente sur un pont, contrairement au choix des élus. Mais ils viennent aussi de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Nantes et du patronat local qui, dans cette affaire, servent de relais à la politique gouvernementale quand ils ne vont pas au-devant d'elle. A cet égard, préconise dès le début un péage est révélateur : M. Régent préfère faire payer les Nantais plutôt que de faire de la peine à un ministre qui n'assume pas les charges incombant normalement à l'Etat. »

Et Paul Le Guilloux, président du groupe communiste, consta-

taient que la récente déclaration du Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie : « C'est Pirmil qu'il faut aménager en priorité » va dans le même sens. « S'il est vrai, déclara-t-il, que les Nantais attendent une solution adéquate — à laquelle ils ont droit — au franchissement de la Loire, il est aussi vrai que donner la priorité à Pirmil constitue une manœuvre de diversion. Comment croire, en effet, que ce ne serait pas un excellent moyen pour l'Etat de se désengager définitivement vis-à-vis du tunnel de Cheviré, arguant d'une participation pour Pirmil ? Les élus communistes de Nantes tiennent à être clairs : parler de « réalisme » en privilégiant Pirmil n'est pas sérieux, mais va, là encore, au-devant des souhaits du gouvernement. »

Par ailleurs, soulignent les élus communistes : « Que de trop nombreux élus soient, pour diverses raisons, enclins à revenir sur leur choix, et que le maire de Nantes n'ait toujours pas répondu à la Chambre de Commerce, ne font que faciliter une entreprise délibérée de remise en cause du choix fait par la population en 1977 ». Il est clair que, si à Bordeaux ou ailleurs, les aides de l'Etat servent à conforter une majorité « bien pensante », ailleurs l'Etat cherche des appuis locaux pour contrecarrer les projets des élus. C'est le cas dans la région nantaise où la politique gouvernementale de désengagement a trouvé des appuis complémentaires personnalisés par MM. Guichard et Régent. Sans aller jusqu'à parler de machine de guerre dressée contre la municipalité de Nantes, les élus communistes « tiennent à mettre en évidence ce dispositif de remise en cause du suffrage universel et à faire savoir à la population nantaise qu'elle peut compter sur eux pour la défense des orientations sur lesquelles ils ont été élus. »

C'est ce même esprit, cons-

tent-ils, que l'on retrouve dans les propos récents de M. Guichard, relatifs aux liaisons avec les autres villes, propos qui viennent compléter ceux de la Chambre de Commerce. Or, vouloir limiter les moyens de transport à la route en laissant la charge de la construction aux collectivités locales et à la région, ne fait que servir en priorité les intérêts du lobby pétrolier et de sociétés telles que Cofiroute, mais certainement pas ceux de la région nantaise. Pour nous, ont déclaré les élus, « désenclaver Nantes et développer son arrière-pays, c'est maintenir et développer le rail, à l'opposé d'une politique de fermeture de lignes, telle que Nantes-Châteaubriant. C'est aussi favoriser la navigabilité de la Loire loin en amont et organiser le transport fluvial nettement moins onéreux et meilleur garant de notre indépendance énergétique. »

Il est évident, concluaient-ils, que nos propositions « reposent sur une analyse de la situation économique opposée à celle du patronat local ». La Chambre de Commerce prétend par exemple expliquer le dépeuplement profond des activités du centre ville par les difficultés rencontrées par les Vendéens et les Choletais pour accéder à ce centre ville. Le remède de M. Régent est donc de faciliter cet accès, tant bien que mal. Pour nous, rappellent les élus communistes, « la crise a des racines plus pro-

fondes ». Et, s'inquiétant de la baisse du pouvoir d'achat des travailleurs nantais, les élus estiment qu'à partir de la situation nantaise, un développement des activités industrielles et portuaires est nécessaire. « Il faut, réaffirment-ils, préserver les conditions de ce développement, contrairement à ceux qui prétendent dicter des choix politiques aux élus nantais pour mieux faire accepter le déclin de Nantes et de son port. Pour ce qui est du franchissement de la Loire à Cheviré, seul le tunnel respecte ces conditions. C'est pourquoi les élus communistes sont plus déterminés que jamais à poursuivre leur action pour qu'il soit réalisé au plus tôt. »

ment l'ancien adjoint au sport de la municipalité Morice avait reçu en location 600 m² au Champ de Mars en 1977 pour les activités de son entreprise « la manufacture des literies de l'Ouest », pour un loyer mensuel de 100 F. L'élu communiste s'insurgea contre le fait que cette même personne louait cet emplacement 3 500 Francs par mois à « Mondial Confort », réalisant ainsi un confortable bénéfice sur le dos de la Ville de Nantes.

Un jugement d'expulsion a été rendu le 5 décembre 1979 et depuis la majorité du Conseil municipal refuse de l'appliquer, cédant ainsi au chantage à l'emploi de la société installée là.

L'élu communiste, dénonçant le délit d'ingérence qu'il y avait, demandait au maire de réclamer le remboursement des sommes indûment perçues.

En fin de séance, le Conseil municipal accueillait une délégation d'élus de Tbilissi, capitale de la République Socialiste de Georgie en U.R.S.S., ainsi que deux représentants de la ville jumelle de Sarrebruck dans le cadre du jumelage triangulaire avec Nantes.

Fiancés
MAJOR
vous offre de magnifiques
CADEAUX
Demandez votre livret
dans les magasins MAJOR
de SAINT-NAZAIRE

PHILIPS OPÉRATION
100 F
pendant tout l'été !
VALABLE SUR TOUS LES TELEVISEURS :
PORTABLES, NOIR et BLANC, COULEUR
P. DAVY PHILIPS
85, av. de la République - SAINT-NAZAIRE - T. 22.52.84
12, bd de la République - PORNICHET - Tél. 61.06.74

BULGARIE : Départ pour le soleil...

Vous hésitez encore sur la destination de vos vacances ?

Alors, une suggestion. Ou mieux, un conseil. Choisissez le dépaysement, la découverte et la détente, au soleil et dans un pays socialiste, la Bulgarie.

A trois heures d'avion de Nantes vous attend le calme, la douceur méridionale, une mer chaude et transparente, la montagne, des paysages nouveaux, une vie nouvelle, un peuple accueillant, un monde coloré au folklore toujours vivant...

Et cette année, une station nouvelle au départ de Nantes : Albena, non loin de la frontière roumaine. Située au pied de collines boisées, la station balnéaire d'Albena est d'une conception architecturale audacieuse et s'inscrit harmonieusement dans l'environnement naturel. La plage, longue de sept kilomètres et recouverte de sable fin, s'étale en bordure d'une baie paisible et peu profonde où la mer est chaude et limpide.

La saison touristique commence en mai et se termine en octobre. Pendant l'été la moyenne des températures diurnes atteint 28°C et celle de l'eau de mer 27°C. Albena a le charme de la jeunesse et offre les meilleures conditions de délasserment jour et nuit.

On y pratique le sport : yachting, ski nautique, voile, pédalos, école de navigation à voile et de plongée sous-marine ; piscines (alimentées en eau minérale), volley-ball et basket-ball, tennis, mini-golf ; équitation de loisir et manège, location de bicyclettes.

Les attractions, spectacles, restaurants typiques ou folkloriques y sont nombreux et variés.

Les excursions aussi : la belle ville de Varna toute proche (20 kilomètres), Tolbhoukine (village typique), le Cap Kaliakra, le Danube en bateau, Nessebar en hydroglisseur, Istamboul en avion ou en bateau-croisière, la vieille capitale de Bulgarie, Tirnovo, en car-canon, Sofia, Moscou, Leningrad, Tbilissi, Athènes, Budapest, en avion pour des séjours de deux jours...

Et un inoubliable circuit d'une semaine en Bulgarie...

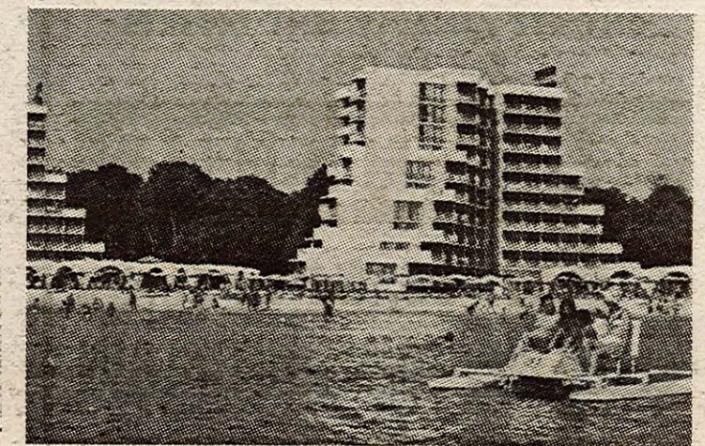
Quant à l'hôtellerie, elle est de grande qualité.

L'hôtel Kaliakra retenu par Ouestour se trouve à même la plage et toutes les chambres ont vue sur la Mer Noire (qui

est bleue !) avec tout le confort souhaité : baignoire, w.-c. privé, balcon ; et dans l'hôtel : restaurant, bar, trois ascenseurs, change, sauna, piscine d'eau minérale, massage, balnéothérapie...

La saison 1980, commencée depuis le 1^{er} mai, se poursuivra au départ de Nantes jusqu'au 5 octobre, à partir de 1.740 F pour une semaine, 2.390 F pour deux semaines, 3.090 F pour trois semaines (tarifs basse saison, légèrement majorés en haute saison).

De belles vacances en perspective... Cela vaut la peine de se renseigner, auprès de toutes les agences de voyages et associations spécialisées, et en particulier l'Association France-Bulgarie : M. Kantcheff, 5, rue Nicolas-Lancret, 44100 Nantes Téléphone 46-33-52.



NOUVEAU !
 Vos vacances d'ETE en
BULGARIE
 2 NOUVELLES
 STATIONS au choix :
ALBENA
DROUJBA

PAR AVION DE NANTES

— DÉPART HEBDOMADAIRE (18 mai au 5 octobre), à partir de 1 740 F
La semaine en pension complète (semaine supplémentaire à partir de 650 F).

— CIRCUIT EN BULGARIE (8 jours, de Nantes à Nantes,) à partir de 2 100 F

— Nombreuses excursions à partir de la station, en BULGARIE, ISTAMBOUL, ATHENES, MOSCOU, BUDAPEST, LENINGRAD, KIEV, TBLISSI...

● Libre choix des restaurants à la station... ou en BULGARIE et... SANS PASSEPORT !...

Renseignements et inscriptions :
toutes agences et associations de voyages

LICENCE 271

SAINT-NAZAIRE

Baignade interdite sur plusieurs plages

Une véritable lutte contre la pollution passe par l'analyse des causes pour trouver les vrais remèdes !

Une nouvelle fois, plusieurs plages de St-Nazaire sont interdites à la baignade.

Le sous-préfet de St-Nazaire justifie son arrêté d'interdiction par le fait que la qua-

lité des eaux met en danger la santé des populations.

Or s'il y a pollution la solution allant dans l'intérêt des populations n'est pas la faci-

lité d'interdiction des plages mais de s'attaquer véritablement aux causes de cette pollution.

Or quand on connaît les efforts de la ville de St-Nazaire en matière d'assainissement ; Quand on sait que les villes de St-Brévin et Pornic (alors qu'elles sont construites sur un plateau bactérien constituant un véritable filtre), sont aussi touchées par la pollution ; il faut bien se rendre à l'évidence : les raisons de la pollution sont à chercher dans la Loire qui reçoit beaucoup et qui ne peut plus s'auto-épurer correctement.

Aussi comme le proposait Maurice Rocher au Conseil Municipal de St-Nazaire, les communistes considèrent qu'il est indispensable que des études soient faites à partir de la maquette de l'estuaire qui existe à Paris afin de trouver les causes et ainsi de pouvoir apporter les remèdes.

Les travailleurs, la population de cette région doivent



lité des eaux met en danger la santé des populations.

Soucieux de la santé des gens les communistes comprennent que l'on puisse en dernier recours interdire la baignade dans les secteurs pollués tout en prenant les dispositions qui s'imposent pour remédier au problème. Mais une telle décision ne peut être reconductible d'année en année. Or c'est la seconde année que ces plages seront interdites à la baignade.

Cette situation pénalise les travailleurs qui, de plus en plus nombreux ne pouvant faute de moyens partir en vacances sont des utilisateurs des plages, comme les vacanciers qui viennent passer un mois de repos et de détente avec dans l'esprit d'utiliser l'un des charmes de la ville, à savoir l'océan. Quelle déception que de venir en vacances à la mer et de ne pouvoir en profiter !

Sans oublier la conséquence que cela peut entraîner pour le commerce nazairien

lité des eaux met en danger la santé des populations.

Soucieux de la santé des gens les communistes comprennent que l'on puisse en dernier recours interdire la baignade dans les secteurs pollués tout en prenant les dispositions qui s'imposent pour remédier au problème. Mais une telle décision ne peut être reconductible d'année en année. Or c'est la seconde année que ces plages seront interdites à la baignade.

Cette situation pénalise les travailleurs qui, de plus en plus nombreux ne pouvant faute de moyens partir en vacances sont des utilisateurs des plages, comme les vacanciers qui viennent passer un mois de repos et de détente avec dans l'esprit d'utiliser l'un des charmes de la ville, à savoir l'océan. Quelle déception que de venir en vacances à la mer et de ne pouvoir en profiter !

Sans oublier la conséquence que cela peut entraîner pour le commerce nazairien

Sur le NOTIS, les élus communistes nantais aux côtés des marins

Une délégation du groupe communiste de la ville de Nantes, composée de Paul Le Guilloux, adjoint au maire, président du groupe, d'Henry Moysan, conseiller subdélégué, et de Catherine Caiveau, conseiller subdélégué, responsable des restaurants municipaux de la ville de Nantes, s'est rendue à bord du « Notis », le mardi 15 juillet vers midi.

Ils ont constaté le dénuement et les conditions inhumaines dans lesquelles vivent ces hommes depuis plusieurs mois, puisqu'à ce jour aucune décision prenant en compte leur dignité n'a été prise.

Le groupe communiste fera tout ce qui lui est possible pour rendre leur situation moins difficile.

M. Le Guilloux est intervenu le jour même pour que le Service de la propreté publique règle le problème des débris qui commencent à s'entasser sur le bateau.

Quant à Mme Caiveau, qui avait pris la responsabilité de faire servir des repas chauds par les services municipaux depuis le 30 juin, elle a discuté avec les marins dans le but d'améliorer le service et de répondre à leurs besoins.

A la suite de cette entrevue, il a été décidé de continuer à livrer les repas préparés par les restaurants municipaux aux marins grecs, mais pour le reste de l'équipage, composé en majorité d'Africains, à leur de-

mande, il leur sera livré des denrées qu'ils prépareront selon leurs coutumes.

Le groupe communiste est conscient que ces petites améliorations ne régleront pas le sort dramatique des marins du « Notis ».

Ce que demandent ces travailleurs, c'est l'argent qui leur est dû pour pouvoir retourner dans leurs familles.

Le groupe communiste s'associe aux interventions d'Antoine Porcu, député, et de Danielle Demarch, député à l'Assemblée Européenne, qui s'est adressée au chef du gouvernement grec pour que les droits de ces hommes soient respectés.

LE PETIT BOSSU

Loterie avec son grand débit de **SUCRE**

Place Dinan - LE CROISIC

Directeur de la publication
Maurice ROCHER
41, rue des Olivettes - NANTES

Imprimerie Commerciale
32 bd Laënnec - RENNES
C.P.P. n° 62 987

Composé et imprimé
par une équipe d'ouvriers syndic

CREUSOT LOIRE REFUSE UN MARCHÉ DE 150 MILLIARDS AVEC L'URSS

Un consortium dans lequel on retrouvait Creusot Loire et Jeumont Schneider était sur le point de signer avec les autorités soviétiques un contrat pour la réalisation d'un grand complexe sidérurgie dans les environs de Moscou. Mais ce contrat qui portait sur un marché de 150 milliards (AF) et capable d'assurer du travail pendant un an à 5 000 métallurgistes n'a pas été signé.

Pour la Fédération C.G.T. des métaux, il s'agit là d'une me-

sure « d'embargo qui n'ose pas dire son nom », et il ne fait aucun doute que c'est « sur la base de pressions politiques des autorités françaises » que Creusot Loire a refusé de signer.

La F.T.M. constate qu'après le sommet de Venise, l'alignement de la politique française sur Carter se traduit par la mise en cause de l'emploi de milliers de métallurgistes.

Ainsi Creusot Loire annonce déjà 258 suppressions d'emplois

dans son usine de Chalon-sur-Saône qui emploie 1 374 salariés.

La Fédération C.G.T. de la métallurgie va s'adresser au ministre de l'Economie pour que l'Elysée et le gouvernement revienne sur cette décision d'embargo.

L'U.S.T.M.-C.G.T. et le syndicat C.G.T. de Creusot-Loire partagent la démarche de la F.T.M. et interviennent dans le même sens auprès du Ministère de l'Economie

FÊTE DE L'HUMANITÉ

RANDONNÉE PÉDESTRE

Le 13 septembre 1980, pour la deuxième année consécutive, sera organisée une randonnée pédestre à allure libre dans le cadre de la Fête de l'Humanité.

Cette épreuve intitulée « de Jaurès à La Courneuve » est ouverte à tous : champions sportifs de toute discipline, amateurs... Chacun participant comme il le souhaite que ce soit en courant ou en marchant.

La limite de temps est de 3 heures pour couvrir 15 kilomètres. Les concurrents recevront leurs dossards de 7 h à 8 h 30, place du Colonel-Fabien. Le départ aura lieu à 9 h de la place Jean-Jaurès. Les participants traverseront Aubervilliers, St-Denis, Stains et termineront leur périple dans le Parc des Sports de La Courneuve.

Les premiers de chaque catégorie recevront un trophée. Tous les autres coureurs auront droit à une médaille et à un cadeau offert par Adidas.

SAMEDI 13 SEPTEMBRE 1980

SECONDE EDITION DE L'EPREUVE PEDESTRE A ALLURE LIBRE
JAURES - LA COURNEUVE

Pour tous renseignements : tél. 246-82-69 poste 2422

BULLETIN D'ENGAGEMENT

NOM :

PRENOM :

Année de naissance : Sexe :

Adresse complète :

Code postal : Ville :

Je suis licencié(e) en athlétisme (F.F.A., F.S.G.T., autre)

Je suis licencié(e) pour un autre sport

Je ne suis pas licencié(e)

Ce bulletin d'engagement, dûment complété et accompagné des droits d'inscription, est à adresser avant le 5 septembre 1980 au :

Journal « L'HUMANITÉ »

« L'Humanité » de Jaurès à La Courneuve

5, rue du Faubourg-Poissonnière - 75440 PARIS CEDEX 09

Droit d'inscription : 15 F.

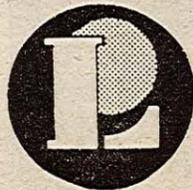
Pour les adhérents à une fédération sportive bénéficiant d'une assurance : droit de 10 F.

Règlement par chèque à libeller à l'ordre de la Fête de « L'Humanité ».

LES GROS LOTS

DE LA VIGNETTE DE
LA FETE DE L'HUMANITE-DIMANCHE
ONT ETE AIMABLEMENT OFFERTS
PAR LE CENTRE

E. LECLERC



38, Bd du Tertre
SAINT-HERBLAIN